BRIGADE ALSACE-LORRAINE

A M I C A L E

DECEMBRE 1948.

N° 20

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE

Mes biens chers Amis,

Il est très facile en cette fin d'année de formuler des voeux pour 1949. En effet il suffira que cette nouvelle période soit au moins aussi prospère que celle que nous venons de vivre .

Si nous voyons la sinistre paix se poursuivre; si nos impôts ne deviennent pas plus lourds, si nos entreprises ne produisent pas moins, si nos santés ne s'altèrent davantage, nous pourrons nous juger heureux.

Le mieux viendra tout seul à force de bonne volonté au travail, si Dieu nous en donne son accord.

A tous : Bonne Année 1949 !

Cne Paul Meyer.

---

NOEL DE LA VICTOIRE

24 décembre 1944.

Seule la dernière maison du village, éclairée par le clair de lune, jette sa tache claire sur la campagne plongée dans la nuit. Malgré une épaisse couche de neige, tout est gris, noir....

De temps en temps, l'ombre d'un soldat se détache sur l'écran du mur. L'ombre vient, passe, revient...De temps en temps elle s'arrête, et on devine l'homme scruter les formes blanches et les amas sombres qui disparaissent dans le voile brumeux de la nuit....

Et tandis qu'il continue sa ronde, ses pensées s'envolent vers d'autres temps...

Noël! Noël! Que de souvenirs!

Noël 1942. Au milieu de sa famille, autour de la table familiale, il revoit cette douce intimité qui les unissait tous : sa mère, un peu triste car elle se sentait encore étrangère dans ce village gersois; sa jeune soeur qui babillait sans discontinuer comme un oiseau perché sur un arbre nouveau et inconnu; son père, l'air sévère, souriant quand même de voir sa famille au complet.... Et de cet amour qui les unissait, montait comme une mélodie d'un Noël ancien....

Noël 1943. Il revoit la hutte cachée au plus profond de la forêt, une hutte de branchages qui laissait passer la bise mordante de décembre. Il grelottait.... Mais dans son coeur brillait la lueur de l'espoir, cette chaleur de la camaraderie qui l'unissait à ceux qui étaient blottis autour de lui, et qu'il avait dû rejoindre pour échapper aux menaces de la Gestapo. Pas de feu dans la cabane. Seul l'espoir, un grand espoir... Il entendait encore cette voix monotone mais fervente d'un camarade qui parlait de souvenirs...Il n'a rien dit, car ses larmes auraient été plus amères. L'un d'eux avait entonné, en sourdine, un vieil air de Noël... et tout le monde le reprit en choeur, comme une fervente prière....

Noël 1944. Noël de la délivrance. Il va le passer dans ce village d'Alsace, dans ce pays où il s'impatientait d'arriver enfin... Son premier Noël d'Alsace depuis 1939 ! Est-il plus beau que les autres ? Certes oui, puisqu'il foule le sol de sa petite patrie, puisqu'il respire son air! Noël de la victoire!

....

Bientôt Noël de la paix !

Dans la petite maison bâtie au flanc d'une colline vosgienne, il retrouvera ceux qui lui sont chers. Il revoit la salle à manger si simple et si coquette où il aimait à fureter quand il était petit. C'est là que se fêtera la Noël 1945. Sa mère ? Avec quel sourire elle apportera le "kougelloupf" sur la table. Avec quelle joie son père ira dénicher quelques bouteilles de "son" vin dans la cave. Et les rires ne craigneront pas de fuser parmi les quelques amis venus réveillonner... Et cette ambiance de famille, cette ambiance de douceur, de protection qu'on y ressent...! Cette réunion, cet amour, cette gaieté, cette joie, tout celà, Noël de la paix...un vrai Noël.

- Lentement, les douze coups de minuit s'égrènent dans le silence de la nuit... Lentement ses pensées reviennentà la réalité... Minuit. Noël sonne dans son coeur... Lentement, il se lève pour faire une dernière ronde avant la relève, lentement, comme s'il regrettait de quitter le rêve qu'il a commencé.... Sur le mur de la maison, sa silhouette se découpe, claire et nette....

Et soudain un coup de fusil, parti on ne sait d'où, se répercute dans la campagne silencieuse et calme... La silhouette se retourne, se courbe, vacille.. .et une forme sombre s'affaisse sur la blancheur de la neige.....
Noël de la victoire !

Un de la IENA.

---

## EXHUMATIONS A FROIDECONCHE

Mercredi 15 décembre, cinq heures du matin. Un coup de claxon. Je monte dans la voiture de Marcel GENTZBOURGER. A la faveur de quelques zig-zag dans Strasbourg la traction se charge successivement des membres désignés par le Comité Central, à savoir de NEFF, de CLAUSS et de MOSER. A Illkirch la portière se ferme péniblement sur TONI.

Nous roulons à vive allure dans la nuit pluvieuse et froide. Colmar, Cernay, Thann, col de Bussang, Ramonchamps, col des Fourches, Corravilliers, Froideconche enfin.

A neuf heures nous stoppons devant le petit cimetière. Les portières éclatent plus qu'elles ne s'ouvrent et la voiture peut enfin se soulager d'une matière trop longtemps contenue

Et nous voici partis pour une journée dont les sommets émotifs ne se compteront plus. Une première émotion nous saute au visage à l'instant même où nous débarquons : un général ! - Mais c'est JACQUOT ! - "je vous attendais!" Spontanément sa présence et son sourire - un peu triste - nous apparurent comme l'image de la fidélité. Ce ne fut plus alors une surprise de savoir qu'il avait quitté Paris dans la nuit et que les fossoyeurs en pénétrant au petit jour dans le cimetière l'y trouvèrent, solitaire, dans ce silence de mort. Le Général ne paraissait attendre que notre venue -"Ils viendront certainement", disait-il - pour reprendre la route de Paris où l'attendaient, dans l'après-midi, d'importantes obligations. Le Général JACQUOT représentait aussi André MALRAUX. L'arrivée inopinée de notre camarade Du CHATEL, un ancien de la IENA, nous sera également une réconfortante surprise.

L'équipe des fossoyeurs , ayant à sa tête un représentant du Ministère des Anciens Combattants, était à sa pénible tâche. Elle l'accomplit avec respect et dignité.

Mais quelle disproportion entre ces restes et la grandeur du sacrifice accompli!

...

Ces traces lamentables n'ont plus rien de commun avec ceux que nous avons connus. C'est véritablement ailleurs que dans les cimetières qu'il faut aller les chercher....

Quelques familles sont là : des parents, une épouse, une soeur, un frère ....Spectacle cruel pour ces mamans qui ne parviennent à se détacher de la "chair de leur chair"- c'est vraiment ce "glaive de douleur" qui, selon la prophétie du vieux Siméon, devait transpercer l'âme de Marie. Mais aussi spectacle de profonde fraternité, car les douleurs de ces mères, en ce matin du 15 décembre, trouvèrent un écho d'une singulière profondeur et d'une immense sincérité parmi tous ceux qui les entouraient : habitants de Froideconche, camarades de la Brigade, représentants et délégués de toutes sortes, devant ces tombes ouvertes, nous n'étions qu'un coeur.

Monsieur le Sous-Préfet de Lure représentait le Gouvernement; sa présence constituait en outre un témoignage personnel de fidélité. Fallait-il que Monsieur LANOIX fût un authentique périgourdin à qui la Brigade n'était pas étrangère, pas plus que certains noms qui, ce matin-là, s'inscrivaient sur des cercueils neufs! Fallait-il que Monsieur LANOIX fût, par surcroît, un grand mutilé de l'autre guerre! En dépit d'un malheureux accident survenu alors qu'il s'était approché d'une tombe ouverte pour se pencher une dernière fois sur la dépouille d'un de ces jeunes de chez lui qu'il avait bien connu, Monsieur le Sous-Préfet de Lure, en termes émouvants exprime tout ce que lui inspirent sa fonction officielle, son passé de soldat et son coeur de périgourdin ami de l'Alsace.

Alors que la voiture du Général JACQUOT venait de démarrer, une autre voiture se rangeait devant le cimetière - un geste de fidélité succédait à l'autre : Monsieur DEPREUX, Maire de la commune et Conseiller de la République, quittait l'assemblée pour venir rendre un dernier hommage à ces garçons à qui Froideconche ne s'était pas contenté de réserver un bout de terre, mais qu'elle avait véritablement adoptés.

Froideconche était là, non point comme une masse curieuse, mais comme un coeur vibrant. Monsieur l'Adjoint avait précédé Monsieur le Maire. Monsieur le Curé nous apparut tel que nous le connûmes aux heures ténébreuses, simple, accueillant, secourable et tellement disponible; Monsieur le Curé de Froideconche n'a cessé d'être pour nous une "présence". C'est, m'a-t-on dit, à son initiative que l'on doit cette stèle qui s'élève au milieu des tombes. A leur côtés, le Président des Anciens Combattants, Madame DUMBER, secrétaire de mairie, à qui nous ne saurions trop redire notre reconnaissance, et puis celle qui, après avoir si pieusement procédé - beaucoup s'en souviennent - à la dernière toilette de ces garçons, fut, plus que quiconque, l'ange gardien de ce cimetière, celle qui a montré qu'elle avait le coeur assez grand pour contenir celui de toutes les mamans et de toutes les épouses : Mademoiselle LAMBOLEY est là, représentant en vérité les familles absentes. On lit sur son visage douloureux la somme d'affection dont elle s'était chargée pour ceux qui, dans la mort, sont devenus siens! Froideconche demeure liée au souvenir de nos camarades tombés dans le secteur des Vosges, et dans ce ciel de deuil le nom de la discrète Mademoiselle LAMBOLEY s'inscrit en lettres d'amour.

Il est 14 h.30. Huit croix disséminées et comme oubliées dans ce désert chaotique prolongeront en ce lieu la présence de la Brigade. Vingt-quatre cercueils sur un camion. C'est l'instant du départ. Le village est là. L'émotion se lit dans tous les regards; le sentiment du respect devant une grandeur qu'ils soupçonnent plus qu'ils ne la mesurent encore s'exprime sur les visages des écoliers.

...

Monsieur le Curé donne l'absoute. La clique ouvre le ban. Monsieur le Maire s'avance et, visiblement ému, s'efforce de traduire en des termes que nous n'oublierons point le sens du sacrifice de ceux dont les restes vont changer de terre. Il leur adresse un dernier adieu. Je prends la parole au nom de mes camarades pour dire à la population de Froideconche notre profonde reconnaissance et l'assurer qu'elle a désormais partie liée avec la Brigade dans le souvenir et dans la fidélité à ceux qui furent et demeurent nôtres ensemble. Et pour dire ensuite aux familles, si bouleversées par le spectacle du matin, ma conviction que ces cercueils ne contiennent pas véritablement leurs enfants, mais en réalité ceux-ci sont peut-être plus vivants et plus près d'elles qu'ils ne le furent jamais, car le geste qu'ils ont librement accompli pour le salut d'une cause qui les dépassait et qui les a couchés dans ces tombes, qu'un tel geste ne saurait être qu'un gage d'éternité. Je ne crus mieux faire que de livrer quelques extraits de ces pensées admirables, de ces notes si riches de grandeur humaine et de mystérieuse espérance que nous a laissées un de ceux dont les dépouilles continueront de reposer en ces lieux : "Lu sur le fronton de l'église de Corravilliers : Tout par amour 1681" C'est ici que la mort a figé le journal de route de Paul De GAULEJAC. Il me semble l'entendre encore parler au nom de ses camarades ....

Le camion s'ébranle. Nous le suivons, précédés du drapeau des Anciens Combattants. Les enfants des écoles suivent, Froideconche suit, la Brigade suit avec ses chefs, l'Alsace et la Lorraine suivent, et suivent aussi les saints de tous les âges, et ... peut-être suivent-ils eux-mêmes leurs propres dépouilles....Devant la Mairie les vivants s'arrêtent - c'est la consigne... Le camion poursuit, s'efforce de prendre de la vitesse. Le moteur tousse. Va-t-il tomber en panne ? .... Ce n'est point un G.M.C. Son allure serait plutôt celle d'un gazo... Il repart quand même et finit par disparaître au tournant d'une rue de Froideconche....

Nous sommes repartis par une autre route.... Les routes finissent toujours par se recontrer.....

Pierre BOCKEL.

---

LETTRE DES POMPES FUNEBRES GENERALES , concessionnaire du Service des Pompes Funèbres de la Ville de BESANCON (Doubs) - 22, Grande-Rue .

" " M. En réponse à votre lettre du Ier janvier, transmise par la Mairie de Besançon, nous avons l'honneur de vous informer que la Ière série d'exhumations militaires a été effectuée, pour le cimetière St.Claude de Besançon, du 18 au 23 décembre 1948. Pour la région du Haut-Rhin les corps ont été expédiés sur le centre de dispersion de Strasbourg qui préviendra la famille du jour et de l'heure de la restitution du corps.

Au cas où les corps de vos camarades ne feraient pas partie de ce premier convoi, nous pensons vous assurer qu'il sera procédé à une deuxième série d'exhumation dans le courant 1949. Pour connaitre la date de cette opération il faudrait vous adresser au Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Service des Exhumations - Avenue Foch à Paris."

---

Honorer nos morts est notre premier devoir de camaraderie -

---

LISTE NOMINATIVE DES CAMARADES DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE - MORTS AU CHAMP D'HONNEUR, ENTERRES AU CIMETIERE MILITAIRE DE FROIDECONCHE (Hte-Saône), EXHUMES LE 15 DECEMBRE 1948.

En présence de MM. le Général JACQUOT (anc.comdt. de la Brigade A.L.), LANOIX, Sous-Préfet de Lure, DEPREUX, Conseiller de la République et Maire de Froideconche, M.le Curé de Froideconche, des anciens combattants avec leur drapeau, de la clique, Melle LAMBOLEY, institutrice en retraite (qui avait fait la toilette de nos tués), Mme DUMIER, secr. de Mairie, LEVERNIER du 2e Bureau, et de toute la population de Froideconche, le personnel enseignant et les enfants des écoles,

l'Amicale de la BAL étant représentée par six de ses membres MM. CLAUSS, Président de la Section de Strasbourg, l'Abbé BOCKEL, NEFF, MOSER, THONY et GENSBERGER.

| | Grades | Noms | Prénoms | Bons ou Commandos |
|---|---|---|---|---|
| 1 | capitaine | BENNETZ | Georges | VERDUN |
| 2 | " | PELTRE | Adolphe joseph | E.M. |
| 3 | Adj-chef | BATOT | Henri | E.M.METZ |
| 4 | Sergt-chef | DISS | Charles | VERDUN |
| 5 | Sergent | BERNARD | Henri | RAPP |
| 6 | " | FLEURET | Robert Sylvain | BARCK |
| 7 | " | GIRARDIN | Henri Célestin | VERDUN |
| 8 | Caporal | BRUNNER | Pierre | VERDUN |
| 9 | " | BUR | ANtoine | VERDUN |
| 10 | " | OERTHER | Charles | ~~KEREMM~~ BARCK |
| 11 | " | STEINMETZ | Antoine | VERDUN |
| 12 | Chasseur | BRUDER | Pierre Paul | RAPP |
| 13 | " | BURTIN | Jean | VIEIL ARMAND |
| 14 | " | CRETIN | Marcel Louis | BARCK |
| 15 | " | GROSS | Henri | VALMY |
| 16 | " | HENNEQUIN | Jean | VERDUN |
| 17 | " | LACOSTE | Raymond | BORREZE |
| 18 | " | LAVIGNAC | Marcel | BARCK |
| 19 | " | LEFEVRE | Jean | BARCK |
| 20 | " | PEYROU | Jacques | BARCK |
| 21 | " | ROCHE | Pierre | BARCK |
| 22 | " | RONTEIX | Roger | BARCK |
| 23 | " | SALLERIN | Adrien | VERDUN |
| 24 | " | VIGNES | Jean Maurice | IENA |

| | né le | à | départ. | tués le | à |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 23. 2.1915 | Mulhouse | Haut-Rhin | 25.10.44 | |
| 2 | 31. 5.1915 | Akbestroff | Moselle | 2.10.44 | |
| 3 | 28.11.1922 | Orbey | Haut-Rhin | 28. 9.44 | |
| 4 | 24.12.1906 | Strasbourg-Neudorf | Bas-Rhin | 29. 9.44 | |
| 5 | 25. 5.1919 | Petitmont | Mthe-Moselle | 4.10.44 | |
| 6 | 25. 4.1923 | Najac | Dordogne | 4.10.44 | |
| 7 | 27. 7.1915 | Borny | Moselle | 27. 9.44 | |
| 8 | 6. 1.1919 | St.Louis | Moselle | 2.10.44 | |

...

| | nés le | à | Départ. | tués le | à |
|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 31. 7.1923 | Russange | Moselle | 27. 9.44 | |
| 10 | 22. 3.1908 | Mulhouse | Haut-Rhin | 4.10.44 | |
| 11 | 20. 8.1908 | Wittersheim | Bas-Rhin | 29. 9.44 | |
| 12 | 19. 8.1923 | Soultz s.Forêts | Bas-Rhin | 4.10.44 | Ramonchamp |
| 13 | 21.10.1919 | Vic sur Seille | Moselle | 5.10.44 | |
| 14 | 27. 7.1920 | Moillecourt | Mthe-Moselle | 4.10.44 | |
| 15 | 11.10.1922 | Gundolsheim | Haut-Rhin | 6.10.44 | |
| 16 | 14. 2.1924 | Metz | Moselle | 27. 9.44 | |
| 17 | 24. 7.1926 | Lissac s.Couze | Corrèze | 2.10.44 | |
| 18 | 10.10.1923 | Périgueux | Dordogne | 4.10.44 | |
| 19 | 1.8. 1924 | Miallet | Dordogne | 4.10.44 | |
| 20 | 29. 9.1924 | Périgueux | Dordogne | 4.10.44 | Ramonchamp |
| 21 | 27. 9.1926 | Brantome | Dordogne | 4.10.44 | |
| 22 | 21. 4.1921 | Razac s.l'Isle | Dordogne | 4.10.44 | |
| 23 | 4. 2.1924 | Courcelles Chaussy | Moselle | 27. 9.44 | |
| 24 | 19. 4.1925 | Biarritz | Basses-Pyrénées | 29. 9.44 | |

| | réclamés par | degré parenté | inhumés à |
|---|---|---|---|
| 1 | Bonnetz Eugène,89,rue de Verdun , Mulhouse | père | Guebwiller -Ht-rhin |
| 2 | P.Marie Th.née Schmitt,55 r de la Course Strasbourg | épouse | Albestroff -Moselle |
| 3 | B.Paul,20 Grande rue, Orbey | père | Orbey - Haut-Rhin |
| 4 | D.marguerite,Av.J.Jaurès,101,Strasbourg-Neudorf | épouse | Strasbourg-Neudorf |
| 5 | B.Jules Petimont, Meurthe et Moselle | gd.père | Petimont -Mthe-Melle |
| 6 | F.Auguste,39,Rue Pasteur -Périgueux, Dordogne | père | Périgueux -Dordogne |
| 7 | G.Alphonse 49, à BORNY - Moselle | père | Borny Moselle |
| 8 | B.Marie, 122 à St.Louis -Moselle | soeur | St.Louis Moselle |
| 9 | B.Aloyse, Rue du Fonteux , Aumetz - Moselle | père | Russange -Moselle |
| 10 | Baumann Charlotte, Riedisheim N° 51 (Ht-Rhin) | soeur | Riedisheim -Ht-Rhin |
| 11 | S.Léon,64, Rue des Soeurs Wittersheim -Bas-Rhin | père | Wittersheim B-Rhin |
| 12 | B.Eugène, 5,Rue Baron de Badé , Soultz s.Forêts | père | Soultz s.Forêts |
| 13 | B.Paul, 12,Rue de la Hallotte, Vic sur Seille Mlle | père | Vic s.Seille Moselle |
| 14 | C.Charles, St.Manouy Toul Mthe Moselle 24 | père | Toul Mthe Moselle |
| 15 | G.Marie, 97, Gundolsheim , Ht-Rhin | mère | Gundolsheim Ht-Rhin |
| 16 | H.Auguste, 51, Rue Le Moyne, Metz | parents | Courcelles Chaussy |
| 17 | L.Théodore, Lissac , Corrèze | père | Lissac, Corrèze |
| 18 | L.Alice, 64, Rue Gué Barnabé, Périgueux Dordogne | soeur | Périgueux, Dord. |
| 19 | L.Edmond, 4,Rue Ste Claire, Périgueux, Dordogne | père | Miallet Dord. |
| 20 | P.Franç.Gaston, 9,Rue Font Laurière, Périgueux | père | Périgueux Dord. |
| 21 | R.Henri, Chateau-l'Evêque, Dordogne | père | Brantome Dord. |
| 22 | R.François, Razac s.l'Isle; Dordogne | père | Razac s.l'Isle |
| 23 | S.Pauline née Lecoude, Courcelles-Chaussy Moselle | mère | Courcelles-Chaussy |
| 24 | V.Pierre, R.Lahoutine,Mon les 2 Frères, Biarritz | père | Biarritz, B.Pyrénées |

==========

**DEMANDE** Le courrier de Louis FORFERT- 77,Rue Nationale- LONGEVILLE-LES-METZ (Moselle) nous revient avec la mention : parti sans adresse. Qui peut nous remettre en contact avec cet ancien ?

---

LISTE NOMINATIVE DES TUES DE LA BRIGADE NON EXHUMES LE 15 décembre 1948
CIMETIERE DE FROIDECONCHE

| | grade | Noms | Prénoms | Bon-Com. | nés le | tués le |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Sergent | Guidon | Ernest | IENA | 29. 5.1916 | 29. 9.44 |
| 2 | Chasseur | Beritzki | Etienne | Verdun | 30. 7.1917 | 27. 9.44 |
| 3 | " | De Gaulejac | Paul | Iena | 30. 8.1925 | 29. 9.44 |
| 4 | " | Iltis | Louis | Iena | 11.12.1921 | 29.9.44 |
| 5 | " | Lassignardie | Jean Marie | Verdun | 27. 2.1911 | 25.10.44 |
| 6 | " | Sadler | Robert | Verdun | 5. 3.1922 | 29. 9.44 |

==========

Ont été exhumés avantle 15 décembre 1944

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | chasseur | Treillard | Louis | Barck |
| 2 | " | Kempf | Julien | Metz (Kléber) exhumé clandestinement) |

==========

" L'ALSACE "
1944 - 1945
========== (Suite 6.)

MULHOUSE, ce vendredi 1er décembre 1944 : rapport de compagnie à 9 heures. Consignes du Lieutenant RONCON : "Discipline et tenue". Le Bataillon MULHOUSE a atteint son premier objectif.

800 Alsaciens venus de SUISSE défilent en ville : nous sommes quelque peu vexés. On annonce d'ailleurs la prochaine dissolution de ce "Bataillon SCHMITT" qui serait réduit à 300 hommes et dirigé sur STRASBOURG.

10 h. : visite pressante au coiffeur.

Cette nuit, la ville a souffert d'un certain nombre de coups de mortiers. Les américains l'avaient déjà bien arrangée, en rasant au cours de plusieurs bombardements aériens la gare et divers quartiers du centre (plus de 500 morts).

Après-midi : pattisserie d'avant-guerre. Quelques inscriptions françaises apparaissent sur les boutiques.

On dit que les milieux dits de droite organiseraient une forte offensive dirigée contre la Brigade A.L. et ses chefs, dont MALRAUX, que l'on traite de communiste.

En tous cas HOLBEIN et GRAF sont heureux d'être dans leur ville natale.

19 h. : la première section est détachée au PC de la Brigade, où elle assurera la garde : Hôtel Central. Coups de feu dans la plafond au milieu de la nuit. Couvertures chaudes, édredons ... Je monte la garde de 4 h. à 6 h. du matin.

Ce samedi 2 décembre : Visite de l'Hôtel où je déniche une chambre confortable au quatrième étage. Belle vue, qui me fait regrétter mon appareil photographique.

Distribution de journaux relatant la prise de METZ.

Visite médicale à 11 h. : traitement énergique à partir de demain.

Ce dimanche 3 décembre : 9 h. messe. Sermon exaltant et patriotique du père BOCKEL aumônier de la Brigade.

11 h. badigeonnage à l'infirmerie.

16 h. rassemblement et alerte. On parle d'un voyage politique vers STRASBOURG où nous constituerions la garde du Gouverneur

...

Des affiches apposées en ville cet après-midi invitent les ressortissants "schleus" à se présenter à un endroit donné pour 16 h. avec 30 Kgs. de bagages au maximum. L'épuration commence.

Ce lundi 4 décembre : 12 h. : le convoi composé d'une quinzaine de dodges s'ébranle et file sur BELFORT, passant par DANNEMARIE.

LURE... nous ouvrons les premières rations "K".

LUXEUIL...

PLOMBIERES 18 h. : sous une pluie battante nous émigrons des dogdes juqqu'à l'Hôtel Central où je déniche un sommier pour m'y étendre enroulé dans une couverture mouillé...

Ce mardi 5 décembre : Notre camion fait bande à part et s'offre un détour par REMIREMONT .... sans toutefois nous permettre un petit arrêt au Café des Vosges. Mais R.M. s'était déjà débrouillé hier soir pour y faire un petit saut et y passer la nuit avec C. qui me ramène quelques photos laissées en souffrance chez J. (N.D.L.D.R. : il ne s'agit là que de noms de garçons, anciens de la BAL)

A présent nous longeons les champs de bataille de septembre-octobre où les américains ont laissé des traces apparentes de leur avance... Soleil Lorrain.

EPINAL, RAMBERVILLIERS, BACCARA.

BLAMONT.... qui a reçu 37.000 obus américains est horrible de détresse.

11 h.20 : nous pénétrons dans le département de la MOSELLE. Court arrêt de cinq minutes au premier village : Saint-Georges.

En Lorraine aux coteaux mollement ondulés aux champs vastes et paisibles, aux lignes tranquilles, sobres... dures pourtant. Tas de fumier imposant devant les fermes : indice de richesse.

Nous franchissons le canal de la MARNE au RHIN. A un croisement, une pancarte "METZ - 89 Km."

SARREBOURG : ici la germanisation semble moins totale. Les pancartes sont en français. Les paysans parlent comme nous la même langue de façon impeccable.

12 h.25, vers SAVERNE : Nous entrons dans le département du Bas-Rhin :..

Col de SAVERNE. SAVERNE. BRUMATT. Toute cette contrée a vu la chevauchée de la 2e D.B.

La cathédrale de STRASBOURG est en vue. 15 h. : arrêt d'une heure devant KOENIGSHOFFEN. Cantonnement à LINGOLSHEIM, qui est à 6 km. de STRASBOURG. Notre section est affectée au Café des Sports (Gasthaus Sportplatz), où nous couchons sur la paille. Mais les gens sont hospitaliers et tout le monde loge dans les villas environnantes.

Souper aux rations "V".

LINGOLSHEIM, ce 6 décembre : Notre groupe prend la garde au P.C. du Bataillon entre 13 et 19 heures. Je perds ma pipe. Nuit sur la paille.

Ce jeudi 7 décembre : 9 h. visite médicale où le traitement se poursuit. J'hérite de WOLF, sergent infirmier, un splendide vêston bleu, propriété d'un kollabo qui a vidé les lieux. Je trouve une chambre chez de modestes gens très sympa qui hélas, ignorent totalement le français. Non contents de me laver le linge, ils m'offrent du tabac. J'achète un journal "l'Alsace Libérée" qui m'apprend que BLONDEL est commissaire de la République à STRASBOURG et CATAL secrétaire général de la Préfecture du Bas-Rhin.

Après-midi : mon paquetage arrive enfin d'HUGIER.

Je couche dans un vrai lit. Celà ne m'était pas arrivé depuis le départ de REMIREMONT. "

(à suivre)

==========

D I S T I N C T I O N S

---------- Nous lisons au J.O. du décembre 1948 que :

" Le Gouvernement a approuvé la composition du Conseil Supérieur de la Guerre.
En feront partie ... . . . . le Général de Brigade J A C Q U E T ,qui assumera les fonctions de Secrétaire du Conseil Supérieur de la Guerre...".

---

Q U E D E V I E N T ?

---------- Notre ami et ancien de VIEIL-ARMAND ; Raymond S I B I L L E
(Prière d'adresser la réponse directement à M. ARMBRUSTER - le Gaboston à ; LE FLEIX (Dord.)

---

C E U X Q U I E C R I V E N T

666666666666666666666666666666666 et prient leurs camarades de recevoir par l'intermédiaire de ce Bulletin leurs voeux très cordiaux et sincères de bonne Année :

Adjudant René BRULLARD - CAEN d'HETTANFE-GRANDE - Armand KAUFFMANN su BP 50413 - Le Lieutenant André THIRION de TAHALA - Marcel SAMSON - Jean Pierre BURGER - Raymond HOLBEIN - le Capitaine Ch.PLEIS - l'Adjudant-Chef RIEUF Raymond - etc.....

"Je profite d'un moment de liberté pour vous faire parvenir quelques nouvelles.Je Je vous remercie de la régularité avec laquelle je reçois le Bulletin de la Brigade. Aussi tous les mois j'attends avec impatience ce lien d'union entre tous les Anciens de la Brigade.Je trouve le Bulletin très bien et vraiment complet à tous les points de vue.Pour ma part je suis toujours dans le bled avec ma famille,mais j'espère obtenir une permission au courant de l'année prochaine,afin de pouvoir respirer un peu d'air de France.Avec grande joie je vous fais part de la naissance de mon petit garçon JEAN-CLAUDE,né le 18 Novembre 1948 à la maternité de TAZA..."

Sergent-Chef MUNCH Pierre - 45e Goum marocain
A K N O U L Maroc

---

A D R E S S E S

---------- Jean SCULA : Chapelle Française CALLE BRUCH 94 à BARCELONE (Espagne)
Henri VEYSSEYRE Lycée de Garçons 12,rue St.Vincent à METZ (Moselle)
J. BOUTET 3,rue de la République à PERIGUEUX (Dord.)
Raymond HOLBEIN : 41,rue des Granges à BESANCON (Doubs)

---

N O S V I V A N T S

---------- Carnet R O S E

Michelle MUNCH est heureuse de vous faire part de la naissance de son frère JEAN-CLAUDE - Taza le 18 Novembre 1948

Le Docteur et Madame MARC OFFENSTEIN ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils qui a reçu au baptême le nom de BERNARD Rouffach,le 5 Novembre 1948

Carnet B L E U

Nous avons le plaisir de vous annoncer les fiançailles d'André LUTRINGER avec Mademoiselle Renée VERONET.

Carnet B L A N C

Nous avons la joie de vous faire part du mariage de notre camarade BALANCE (7.7.48) ainsi que de celui de CLAUDE BIJON, Ancien d'IENA célébré à STRASBOURG par M.l'abbé BOCKEL avec Mlle ANNICK FUCHS,fille du Professeur FUCHS de l'Université de STRASBOURG (5 janvier 1949)

---

LE COIN DES RESQUILLEURS :

---------- Sont considérés comme retardataires et sont priés de bien vouloir verser le montant de l'abonnement au Bulletin au CCP de P.MEYER -LYON138814-

les camarades et anciens dont les N° d'ordre portés sur la bande d'envoi du Bulletin correspondent aux indications suivantes :
15 16 17 18 20 23 25 32 34 41 46 49 51 57 61 63 64 66 78 81 83 et 84.

NOUVEAUX ABONNES : MERLE + WIDEMANN + PETER + JAEGER Michel +
REABONNEMENTS REÇUS et dont nous remercions les auteurs : 73 80 108 54 67 31 95 47 21 129 70 180 .

DOIVENT SE REABONNER : Nous serions très reconnaissants à nos camarades de faciliter notre travail en voulant bien utiliser la formule de versement postal jointe aux N° 20 de ce Bulletin,parce que leur abonnement vient à bout de course au mois de DECEMBRE 1948 :
98 111 105 99 114 100 113 94 122 107 96 117 191 189 118 123 120 104 92 101 115 119 112 109 85 121 93 103 102 97 106
ou bien si vous préférez,versez sans attendre à demain au CCP LYON 138814 ouvert au nom de Paul Meyer 159,rue Th.Beck à Guebwiller la modique somme de Francs "deux cents" qui vous garantira,autant que les choses humaines puissent lêtre les DOUZE prochains N° de notre cher Bulletin. Voyez donc sur la bande d'envoi le N° du haut à droite. Si c'est le votre qui figure dans la suite ci-après, faites un beau geste :
85 89 90 91 92 93 94 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 109 111 112 113 114 115 117 118 119 120 121 122 123 .
Merci de votre attention.

---

ACTIVITE DE NOS SECTIONS :
S'il faut en juger d'après les compte-rendus qu'elles ont bien voulu nous adresser durant le mois de DECEMBRE 1948,de dernier mois de l'année,nous devons conclure que leur "vie" est bien ralentie et pensons en baillant aux dits animaux dénommés marmotte ;"mammifère rongeur des Alpes,qui reste endormi pendant l'hiver: la marmotte s'apprivoise facilement" dixit Petit Larousse Illustré pour les enfants sages. Nous osons espérer que nos marmottes rongeront leur frein et voudront bien nous donner quelques compte-rendus d'activité.....

---

Le COIN DES RIGOLOS :
C'est celui de ceux qui croient que ce bulletin se fait tout seul.Nous rappelons que ses lignes sont ouverte à tous les Anciens,vieux et jeunes s'intéressant encore quelque peu à la BAL. Ils peuvent donner des nouvelles par lettres ou récits ou poésies ou anecdotes avec et sans fautes d'orthokraffos à tous leurs autres camarades et même à ceux qui ne le furent pas. Pour toute correspondance écrivez une fois de plus et sans que celà puisse le lasser à P.Meyer ,dont vous avez pu lire l'adresse un bon nombre de fois en ces feuillets.
Notre sloggan : ECRIRE DANS LE BULLETIN EST UN DROIT,UN DEVOIR de camaraderie.

---

Le N° Spécial de l'ALSACE FRANCAISE sur la Brigade Alsace-Lorraine est encore disponible en un certain nombre d'exemplaires auprès de notre camarade Michel JAEGER. Chaque Ancien de la BAL doit avoir lu ce petit mémoire.
Envoyez Frs.120.- au CCP595-62 Strasbourg (J.A.JAEGER) ou par tout autre moyen à L'ALSACE FRANCAISE (6,rue Pierre Bucher à Strasbourg).

---

N E P A S O U B L I E R . . . . . .